

Les séries de long en large

Autor(en): **Margelisch, Nathalie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 14

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Alain Carrazé, créateur de la revue *Episode*

Nouvelles tendances américaines

Alain Carrazé est l'un des meilleurs spécialistes de la série. Notamment auteur de plusieurs ouvrages de référence et créateur, en 1992, de « Destination série », première émission dédiée au genre¹, ainsi que de *Episode*, « magazine de la culture série ». Nous l'avons interrogé sur les nouvelles tendances des productions américaines. Par Valérie Cadet

« **D**epuis la rentrée 2002, et comme un reflet de l'état de la société américaine avec un an de décalage, on peut observer un véritable repli sur les valeurs sûres, voire sur la nostalgie. La plupart des programmes sont extrêmement conformistes, tant sur le plan du style que de la forme. Il n'y a pas eu de prise de risques à la « Alias » ou à la « 24 heures chrono » (dont la deuxième saison rassemble un plus large public que la précédente), à l'exception notable de « Boomtown », créée par Graham Yost, qui a impressionné dès la diffusion du pilote sur NBC – et que l'on verra bientôt sur Canal+.

» On est plutôt dans le registre de « The Guardian » ou de « CSI Miami », gros succès de l'année passée et séries d'assez bonne tenue, mais qui n'ont rien de révolutionnaire. La tendance est en faveur de l'antihéros ; personnage solitaire qui a chuté et dont la série déploie la rédemption – comme dans « Hack » et « The Guardian », par exemple.

» On peut par ailleurs relever une véritable descente aux enfers de la sitcom, déjà en perte de vitesse depuis deux ou trois ans (à l'exception de « Friends » qui opère un véritable retour en force), alors que les séries policières deviennent quant à elles

de plus en plus intelligentes et de mieux en mieux construites. Soit dans la veine de « New York District » (« Law & Order »), soit dans celle de « CSI Miami », on n'y retrouve pas les ingrédients des séries policières traditionnelles (violence ou courses-poursuites à la « Starksy & Hutch »), mais un travail d'enquête quasi psychologique, dans le détail et en profondeur.

» Signalons évidemment l'excellente tenue du label HBO (« NYPD Blue », « Les Soprano », « Six Feet Under »²...), qui fait désormais la donne dans la production des séries dramatiques et dont le style – personnages d'une extrême richesse, construction narrative brillantissime – commence à influencer celles du réseau hertzien commercial. A noter également deux excellentes séries que nous verrons bientôt sur nos écrans : « Division vol et homicide de Los Angeles » (« RHD / LA ») créée par Barry Schindel et notamment produite par Michael Mann, ainsi que « Le bouclier » (« The Schield »), créée par Shawn Ryan. » f

1. Sur la chaîne Canal Jimmy, dont il est le conseiller aux achats dans ce domaine.
2. Voir « La loi des séries » en page 44.

Les séries de long en large

Nouvelle publication entièrement consacrée aux séries télévisées, la revue *Episode* ose une analyse critique du genre. Par Nathalie Margelisch

Alternative intéressante aux revues qui ciblent un public adolescent en étalant les petits secrets des stars de séries à succès, *Episode* élargit le débat en considérant la série télévisée comme une véritable culture. Son but : faire découvrir la richesse d'un genre souvent décrié et qualifié avec mépris de populaire, car produit pour la télévision.

Aux dires de l'un de ses fondateurs, Alain Carrazé (voir interview ci-dessus), *Episode* se veut intelligente sans être élitiste, passionnée sans être fanatique. Illustrant la suprématie incontestable des Etats-Unis en la matière, la plupart des articles sont évidemment consacrés aux séries américaines. Les productions française et anglaise ne sont pas négligées pour autant. Chaque numéro met en évidence une série en particulier, comme « Alias », « 24 heures chrono » ou « Les Soprano ». Des informations précieuses permettent de mieux comprendre la genèse d'un projet, les raisons de son succès, son ancrage dans l'époque actuelle, mais aussi les contraintes de production et les enjeux pour les chaînes de télévision.

On apprend par exemple que seuls 12 épisodes de « 24 heures chrono » étaient prévus au départ, histoire de s'assurer que le concept trouve son public avant de poursuivre. La construction des douzième et treizième épisodes de la série devient du coup plus intelligible. Un invité, un large panorama de l'actualité, mais aussi des sujets sur des séries plus anciennes ainsi qu'un DVD complètent le tableau. En bref, une mine d'informations qui ravira les passionnés du genre. f

Revue *Episode*, site www.mcstv.com

